



Deux jours par semaine, le lundi et le jeudi, les élèves du lycée Rontaunay sont contraints d'endosser leur « tenue professionnelle », désormais la même pour tous, sous peine d'avoir des points en moins sur leur bulletin de notes. (Photos Emmanuel Grondin)

LYCÉE RONTAUNAY A SAINT-DENIS: CHEMISE OU CHEMISIER BLANC ET PANTALON OU JUPE SOMBRE

## « Pas un uniforme, mais une tenue professionnelle »

Le lycée Rontaunay de la Cité du Butor impose deux jours par semaine le port d'une « tenue professionnelle » à ses 900 élèves. Histoire de leur enseigner le « savoir être » inhérent aux activités professionnelles enseignées.

Depuis la rentrée, chaque lundi et chaque jeudi, les 900 élèves du lycée professionnel Julien-de-Rontaunay sont astreints à porter un pantalon ou une jupe « à hauteur des genoux », noir ou bleu marine, ainsi qu'une chemise ou un chemisier « sans décolleté » blanc uni. Les chaussures dites « de ville » sont de rigueur et la cravate « souhaitée » pour les garçons, mais pas obligatoire, comme le précise une note remise dernièrement aux élèves.

Ceux qui associeraient un peu vite ce code vestimentaire à un uniforme se trompent: « Cela n'a rien à voir avec une quelconque volonté de gommer des différences sociales », soulignent la proviseure du lycée Nathalie Démary, son proviseur adjoint Georges Tian Van Kai ainsi que son directeur délégué aux formations, Patric Barrou. « Il s'agit là d'une tenue professionnelle. Pendant ces deux jours par semaine, on insiste ainsi sur l'apprentissage du "savoir être" », explique l'équipe pédagogique. « On veut donner toutes les chances à nos élèves: ceux qui préparent un CAP doivent faire

seize semaines de stage en entreprise sur deux ans, ceux qui préparent le bac pro en ont 22 à assurer sur trois ans. Ne serait-ce qu'au moment d'aller chercher leur stage, la tenue qu'ils portent peut faire la différence: personne n'a jamais de deuxième chance pour laisser une première bonne impression! Les trois autres jours de la semaine, le mardi, mercredi et vendredi, nous laissons ces jeunes s'habiller comme ils le veulent, comme dans n'importe quel autre établissement public – dans les limites bien sûr du raisonnable ».

**« Les élèves se sentent valorisés »**

La note remise aux élèves en début d'année détaille ainsi l'objectif de la tenue professionnelle: « Vous développerez ainsi des attitudes professionnelles propres à votre futur métier. Le choix de votre tenue est important. Votre style vestimentaire reflète une partie de votre personna-



L'harmonisation de la règle vestimentaire a fait des heureux. « Beaucoup d'élèves se sentent différents », indique Patric Barrou le directeur délégué aux formations.

lité et entraîne un premier jugement de la part de vos partenaires, assure-t-elle. Vous représentez l'image de votre entreprise. Il est donc crucial de sélectionner avec soin sa garde-robe ».

Cet apprentissage du « savoir être » vestimentaire dans l'enceinte du lycée Rontaunay remonte d'ailleurs à une dizaine

d'années. « Jusqu'à l'an passé, cette tenue professionnelle que le lycée demandait aux élèves variait d'une classe et d'un jour à l'autre, selon la section ou le niveau », précise Nathalie Démary. « Pour les uns, ce pouvait être des chemises et chemisiers, pour les autres, des polos, avec différentes couleurs. Pour les bacs Vente, on demandait des chemises

bleues, tandis qu'on réclamait des polos rouges aux bacs Commerce... Les élèves en Gestion administrative devaient s'habiller soit en bleu, soit en blanc en fonction de ce que décidaient les profs... Bref, c'était devenu un vrai gloubiboulga », résume la proviseure. À tel point que les élèves eux-mêmes négligeaient régulièrement le code vestimen-

taire, ce qui mettait à mal les nerfs des surveillants chargés de vérifier « si chaque élève avait le bon haut, le bon bas, les bonnes couleurs... et le bon jour ».

Cette remise à jour doublée d'une harmonisation de la règle vestimentaire a semble-t-il fait des heureux. « Beaucoup d'élèves se sentent différents », indique Patric Barrou. « Au point que nous remarquons parfois nous-mêmes un changement dans leurs comportements: ils se sentent valorisés. Des élèves choisissent d'eux-mêmes de porter la cravate », relève l'équipe pédagogique.

Les enseignants n'échappent d'ailleurs pas à la règle: « Nous conseillons aussi à l'ensemble du personnel d'observer la règle vestimentaire du lundi et du jeudi », confie la proviseure. Et de lancer dans un grand sourire, non sans un brin de fierté: « Ce qui est sûr, c'est que ces deux jours-là, dans toute la cité scolaire du Butor, ce sont nos élèves qui sont les mieux habillés »!

Pascal NEAU